Développement technique: une autodestruction inévitable? : Non pas du catastrophisme à court terme, mais une hypothèse tirée de la très longue histoire de l'humanité

Autor(en): **Guyaz, Jacques**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **- (2018)**

Heft 2223

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1023317

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Développement technique: une autodestruction inévitable?

Non pas du catastrophisme à court terme, mais une hypothèse tirée de la très longue histoire de l'humanité

Jacques Guyaz - 23 octobre 2018 - URL: https://www.domainepublic.ch/articles/33846

Nous nous sommes déjà fait l'écho du paradoxe de Fermi (DP 2191): si les extraterrestres existent, pourquoi ne sont-ils pas là? Ou plus exactement pourquoi n'avons-nous aucune preuve de leur existence? Pris très au sérieux par de nombreux scientifiques, la tentative de résolution de ce paradoxe ouvre des horizons fructueux sur le devenir de notre propre espèce et de notre planète.

L'hypothèse la plus répandue pour expliquer le paradoxe de Fermi est celle de l'autodestruction de toute société technologique avancée et donc la fin des tentatives de communication avec d'autres mondes. Oui, mais pourquoi cette autodestruction qui serait alors inévitable et devrait nous toucher nous aussi?

Un ouvrage édité par le CNRS, l'organisme français de la recherche publique, sous le titre *Où sont-ils? Les extraterrestres et le paradoxe de Fermi*, soulève des questions très terre à terre, si nous pouvons oser ce jeu de mots, qui renvoient directement aux débats actuels sur le gaspillage des ressources et le réchauffement climatique.

Existe-t-il des indices montrant que nous sommes à notre tour sur la pente de l'autodestruction, pas forcément de l'espèce humaine, mais de notre civilisation technologique? Les auteurs de cette publication osent des réflexions sur la très longue durée et pas seulement sur une période limitée à l'horizon 2100 comme c'est le cas pour de nombreuses études sur le réchauffement climatique.

Les récentes découvertes de paléontologues au Maroc montrent que *homo sapiens* existe depuis au moins 300'000 ans. Pendant plus de 290'000 ans, soit 97% du temps qui nous sépare de cette possible origine, nos ancêtres ont été des chasseurs cueilleurs. L'accélération des développements de la technologie avec l'apparition de l'agriculture voici 10'000 ans, conséquence possible d'un changement climatique, n'avait rien d'inéluctable, sans quoi elle se serait produite beaucoup plus tôt.

La population a augmenté très lentement jusqu'à la révolution industrielle et le nombre des humains a été ensuite multiplié par huit en deux cents ans. Une espèce intelligente, à commencer par la nôtre, peut vivre très longtemps sans inventer la machine à vapeur. Elle pourrait même ne jamais l'inventer. Ce qui s'est passé sur notre planète relève peut-être d'une exceptionnelle conjonction de facteurs.

Il en va de même pour la situation économique. Le revenu moyen disponible n'a pas bougé de l'an 1000 av. J.-C. jusqu'au 18e siècle. L'espèce humaine a été prise pratiquement à travers toute son histoire dans la *«trappe malthusienne»*. Toute amélioration technique entraîne de meilleures conditions de vie et une augmentation de la natalité jusqu'au moment où les gains liés aux nouveautés techniques sont entièrement absorbés par l'accroissement de la population. Pour Alexandre Delaigue, l'un des auteurs de l'ouvrage, l'humanité n'est pas sortie de cette trappe pendant la quasi-totalité de son histoire.

Tout a changé avec les prémices de la révolution industrielle, l'accélération des innovations et la baisse progressive de la natalité. Au 19e siècle, le taux de croissance économique a été de 1% par an, ce qui semble faible, mais signifie un doublement du revenu en 70 ans. Au 20e siècle, ce taux a tourné autour de + 2%, soit un doublement du revenu en 35 ans.

Un calcul, bien sûr absurde mais qui montre bien les limites de la croissance, indique que nous aurons consommé la totalité des ressources de… l'univers en 5'700 ans si nous maintenons notre taux de développement

actuel. Or, nous n'avons qu'une seule planète.

Si des extraterrestres existent quelque part et s'ils ont développé un environnement technique – deux hypothèses qui n'ont rien d'évident – ils sont soumis aux mêmes contraintes de consommation de ressources et d'énergie que nous. Si aucun signal artificiel venu de l'espace n'a été détecté jusqu'à ce jour, si l'univers semble toujours vide, c'est peut-être en raison d'un effondrement inévitable provoqué par une consommation excessive des ressources à disposition, après une brève période de quelques siècles d'ivresse technologique.

Autant dire que cet ouvrage consacré apparemment aux extraterrestres, mais en fait aux habitants de notre planète, n'incite pas à un optimisme débordant. Ses conclusions seront peut-être infirmées par de nouvelles découvertes au cours des prochaines décennies. Mais user avec précaution des ressources, de toute évidence limitées, de notre Terre s'impose comme un impératif élémentaire.

Ce magazine est publié par Domaine Public, Lausanne (Suisse). Il est aussi disponible en édition eBook pour Kindle (ou autres liseuses) et applications pour tablette, smartphone ou ordinateur.

La reproduction de chaque article est non seulement autorisée, mais encouragée pour autant que soient respectées les conditions de notre licence CC: publication intégrale et lien cliquable vers la source ou indication complète de l'URL de l'article.

Abonnez-vous gratuitement sur domainepublic.ch pour recevoir l'édition PDF de DP à chaque parution. Faites connaître DP - le magazine PDF à imprimer, l'eBook et le site - autour de vous! Vous pouvez aussi soutenir DP par un don.

Index des liens

La Suisse s'enferre dans un modèle fiscal dépassé

https://www.efd.admin.ch/efd/fr/home/themen/impots/steuern-national/steuervorlage17.html
https://www.evenement.ch/articles/le-referendum-contre-la-rffa-est-lance
http://www.alliancesud.ch/fr/politique/politique-fiscale-et-financiere/refuser-le-dopage-ne-suffit-plus
https://www.domainepublic.ch/articles/33617
http://www.alliancesud.ch/fr/file/34429/download?token=Ig9HMbo4
https://www.imf.org/en/Publications/WP/Is%C2%ADsues/2016/12/31/Base-Erosi%C2%ADon-Profit-Shifting-and-Deve%C2%ADloping-Countries-42973
http://www.baktaxation.com/pages/francais/societe.php
https://www.eda.admin.ch/post2015/fr/home/agenda-2030/die-17-ziele-fuer-eine-nachhaltige-entwicklung.html

La retraite à 65 ans? Pas contre des cacahuètes!

https://www.bsv.admin.ch/bsv/fr/home/publications-et-services/medieninformationen/nsb-anzeigeseite-unter-aktuell.msg-id-71365.html
https://www.bsv.admin.ch/bsv/fr/home/assurances-sociales/ahv/reformes-et-revisions/ahv-21.html
https://www.bsv.admin.ch/bsv/fr/home/assurances-sociales/ahv/reformes-et-revisions/altersvorsorge2020.ht